



L'âne qui ne voulait pas
être un âne

Il était une fois un âne. Un joli petit âne gris qui vivait dans un zoo, entouré d'autres animaux. Il avait tout pour être heureux : à boire, à manger, des amis et des gardiens de zoo qui prenaient bien soin de lui.

Mais voilà, l'âne était malheureux. Et pourquoi ? Parce qu'il ne voulait pas être un âne.

— Je suis si moche ! Tout gris, c'est d'un triste ! Petit, avec d'énormes oreilles. Et puis, tout le monde dit que les ânes sont bêtes. Je ne peux

pas être intelligent, puisque je suis un âne ! se plaignait-il à qui voulait bien l'écouter.

L'âne alla trouver le cheval. Un grand et beau cheval blanc, avec une magnifique crinière qui brillait au soleil. L'âne aurait tant voulu être un cheval plutôt qu'un âne !

— Bonjour mon ami cheval ! Que tu es grand et beau, avec ton blanc éclatant, ta crinière lumineuse et tes jolies petites oreilles !



— Oh, ne m'en parle pas, fit tristement le cheval. Tu ne sais pas ce que c'est de devoir subir le brossage des crins tous les jours ! Toi, tu as de la chance d'être un âne, tu peux aller jouer dans la boue ! Moi, je me salis tout de suite, je ne peux pas.

— Oui, mais tu as au moins de jolies oreilles, dit l'âne.

— Comment ? Parle plus fort. Tu sais, mes oreilles sont si petites que je n'entends pas bien.

— Non, rien, dit l'âne, qui pensa que ce n'était pas si bien d'être un cheval, finalement.

L'âne alla trouver la girafe. Elle avait l'air si fière, avec son long cou ! L'âne aurait tant voulu être une girafe plutôt qu'un âne !

— Bonjour mon amie girafe ! Que tu as l'air sûre de toi, avec ta belle tête fièrement posée sur ton long cou !

Pour toute réponse, il entendit un :

— Atchoum !



— Santé, dit l'âne. Tu es enrhumée ?
— Oui, c'est affreux. Je prends tout le temps froid. Et impossible de me trouver une écharpe assez longue.

L'âne songea que ce n'était pas si bien d'être une girafe, finalement.

L'âne alla trouver le zèbre. Il était si impressionnant, avec ses rayures ! L'âne aurait tant voulu être un zèbre plutôt qu'un âne !



— Bonjour mon ami zèbre ! Que tes rayures sont impressionnantes ! On ne voit que ça !

— Oui, répondit le zèbre en gémissant. Et c'est bien mon problème.

Pourquoi est-ce un problème ? demanda l'âne.

— Approche et regarde-moi dans les yeux.

L'âne s'approcha et comprit tout de suite quel était le problème du zèbre. Il louchait terriblement.

— Toi, tu as de la chance d'être un âne. Tu ne louches pas à cause de ces maudites rayures !

L'âne estima que ce n'était pas si bien d'être un zèbre, finalement.

L'âne commençait à douter de son envie d'être un autre animal. Il ne savait plus quoi penser. Ce qui ne l'étonna pas, puisque de toute façon, il se considérait comme étant très bête. Comment pouvait-il penser à quelque chose d'intelligent, c'était un âne !

Il décida donc d'aller trouver le hibou. Lui était si intelligent ! Tous les animaux du zoo venaient lui demander conseil. L'âne aurait tant voulu être un hibou plutôt qu'un âne !

— Bonjour mon ami hibou ! Que ta sagesse est reconnue ! Quel est ton secret ?

Le hibou grommela.

— Si je suis si intelligent, pourquoi est-ce que je n'arrive pas à résoudre cette énigme ?

— Quelle énigme ? questionna l'âne.

— Un homme doit traverser un fleuve avec un loup, une chèvre et un chou. Il ne peut prendre dans sa barque qu'un animal ou un objet. Combien de fois doit-il traverser le fleuve et comment doit-il charger sa barque, sachant que le loup mangerait la chèvre s'il se retrouve seul sur le rivage avec elle et la chèvre en ferait de même avec le chou.

L'âne réfléchit un instant, puis il dit :

— Mais c'est facile ! J'ai trouvé.



— Comment ? s'étonna le hibou. Ça fait des heures et des heures que je réfléchis et je n'ai pas trouvé. J'ai même demandé au cheval, au zèbre et à la girafe, mais aucun n'a trouvé la solution.

L'âne hésita une seconde. Se pouvait-il que lui, un bête âne, ait trouvé comment résoudre une énigme compliquée ? Mais si, il était sûr de lui. Il donna la solution au hibou.

— L'homme passe d'abord avec la chèvre en laissant le loup et le chou sur la rive. Il revient chercher le loup, le dépose de l'autre côté et il ramène la chèvre. Il la laisse seule et fait traverser le chou. Enfin, il revient prendre la chèvre.

Le hibou était abasourdi, il se tapa l'aile contre le front.

— Évidemment ! Bravo, mon ami ! Tu es bien plus intelligent que moi. Et puis, toi, tu as de la chance d'être un âne. Personne ne vient

t'embêter avec des énigmes que tu as de la peine à résoudre. Et si c'était le cas, tu y arriverais sûrement beaucoup mieux que moi, vu ce que tu viens de résoudre.

L'âne estima que ce n'était pas si bien d'être un hibou, finalement.

Il quitta son ami plein de fierté, en réfléchissant à tous les animaux avec lesquels il avait discuté.



À ce moment-là, une petite fille qui visitait le zoo avec sa famille s'approcha.

— Papa, Maman ! Regardez comme il est mignon, cet âne ! Gris argenté, c'est magnifique ! Qu'est-ce qu'il est grand ! Et puis j'adore ses oreilles. En plus, je suis sûre qu'il est très intelligent, il a le regard vif.

L'âne estima que c'était plutôt bien d'être un âne, finalement.

FIN